



CRITIQUE

## A MARSEILLE, PLUS BELLE MAGIE

Par Gilles Renault Envoyé spécial à Marseille  
– 3 février 2019 à 17:06 (mis à jour à 18:45)

Eclore dans les années 2000 et objet d'une formation spécifique, la magie nouvelle revendique aujourd'hui une centaine de disciples français et étrangers. La Biennale internationale des arts du cirque en présente les plus beaux fleurons dans une exposition étonnante.

(...)

«Décréter quelque chose d'impossible n'est pas une raison suffisante pour ne pas le réaliser» : telle serait, en substance, la devise du commissaire (d'expo) Navarro, dont le champ d'investigation s'étend aux univers de la danse, du théâtre, des arts plastiques et des nouvelles technologies. A l'instar d'une collaboration avec le Cirque du Soleil, pour lequel il vient de développer *«un système de vol humain circulaire»* présenté non sans fierté comme *«une première»* dans l'histoire de l'illusionnisme. *«Le cirque et la magie ont ceci de commun qu'ils questionnent le rapport au réel, dans le but, précisément, d'en repousser les limites, analyse celui qui a déjà signé un Faust à la Comédie-Française et frayé avec l'écrivain Michel Butor, le couturier Jean Paul Gaultier ou le chorégraphe Philippe Decouflé. L'acrobate ira aux confins de ce qu'un être humain peut accomplir sans artifice et, là où la performance physique s'arrête, la magie prend le relais en cherchant à aller encore plus loin, sans révéler le processus.»*

### Installations flippantes

Ainsi, durant cette «Traversée des apparences» – où plusieurs œuvres se réfèrent à l'op art et à l'art cinétique –, tombe-t-on sur *Neptunia : une vraie «plante de cirque»* (une *schefflera arboricola*, pour les botanistes), dont les tiges et les feuilles dansotent gracieusement, que son concepteur (ou dresseur ?), Antoine Terrieux, a dû bichonner *«pendant trois ans, en combinant les aspects végétaux, humains et la robotique»*. Ou sur *Killing Alice*, un ensemble animé d'installations fantasmagoriques, sinon flippantes, conçues par Violaine Fimbel et Marjan Kunaver. Une création de 2017, à l'origine destinée au spectacle *Possession*, qui racontait comment Antonin Artaud, découvrant *Alice de l'autre côté du miroir*, avait accusé Lewis Carroll de l'avoir plagié *«par anticipation»* (sic).

Un pied sur scène, l'autre dans un atelier, Violaine Fimbel tergiverse quand on lui demande où elle se situe exactement : *«Je me considère à la fois comme une marionnettiste et une plasticienne, qui a pactisé avec la magie, de manière intuitive d'abord, puis plus structurée, lorsque j'ai intégré la 10e promo du Cnac. Pour autant, il n'est toujours pas évident pour moi de mettre des mots sur un langage artistique qui, dans mon cas, de l'émerveillement à la peur, tourne par essence autour du rêve.»*



Gilles Renault Envoyé spécial à Marseille

***Traversée des apparences*** Exposition dans le cadre de la 3e Biennale internationale des arts du cirque.  
Friche la Belle de Mai, Marseille (13). Jusqu'au 24 février. Rens. : [www.lafriche.org](http://www.lafriche.org), [www.biennale-cirque.com](http://www.biennale-cirque.com)